

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Strasbourg, le 13 novembre 2009

Dynamiser l'enseignement supérieur et la recherche en Alsace

Par Alain Beretz, Président de l'Université de Strasbourg

Depuis trois ans naissent, en France, des Pôles de recherche et d'enseignement supérieur (PRES) qui permettent aux universités de se fédérer entre elles et avec d'autres acteurs. Dans un contexte de compétitivité, elles y trouvent des atouts pour renforcer leurs performances et corrélativement leur attractivité. La plupart des grandes universités françaises se sont lancées dans cette restructuration.

Les établissements d'enseignement supérieur et de recherche – universités, mais également organismes, grandes écoles, etc. engagent ainsi leurs moyens dans un projet commun, car leur vocation, en créant ces PRES, est de piloter et de mettre en synergie plusieurs actions, comme, par exemple, coordonner les formations doctorales, mutualiser des activités de support, développer les approches communes d'enjeux partagés, tels que l'apprentissage du français pour les étudiants étrangers ou la mise en place d'observatoires de l'emploi et de l'insertion professionnelle des étudiants, renforcer les partenariats académiques et de recherche, en assurer la promotion, notamment au niveau international, décliner les activités de recherche et d'enseignement supérieur d'un pôle de compétitivité, accroître les activités de valorisation et les relations avec le monde de l'entreprise. Mais ne nous y trompons pas : loin d'être des structures purement techniques, ces pôles doivent être avant tout porteurs d'un projet et d'une identité.

Qu'en est-il de Strasbourg et de l'Alsace? Sommes-nous en retard? Faut-il s'en inquiéter?

Certains de ces PRES sont la préfiguration d'une fusion, c'est pourquoi ils prennent le nom d'« université ». Les trois universités strasbourgeoises n'ont pas choisi cette voie ; en s'accordant autour d'une stratégie ambitieuse, elles ont de suite fusionné. L'Université de Strasbourg, née le 1^{er} janvier 2009, est donc déjà largement au-delà d'un PRES ! Faut-il pour autant s'arrêter là ?

C'est certain, l'énergie qu'a coûtée, et que coûte encore, le chantier de la nouvelle Université de Strasbourg devrait nous inciter à marquer le pas. Pour consolider l'œuvre entreprise et assurer la première année de fonctionnement, quelle mobilisation des personnels, des enseignants-chercheurs et des étudiants ! A tous ceux qui se sont impliqués dans ce fantastique projet, nous devons de ne prendre de nouvelles initiatives que

Contact presse :
Muriel Aubeneau
Tél. : + 33 (0)3 68 85 16 27
aubeneau@unistra.fr

www.unistra.fr

sous deux conditions essentielles : ne pas remettre en cause les acquis de la toute jeune université de Strasbourg, et ne pas créer de charges ou de contraintes supplémentaires pour tous les acteurs de notre communauté.

Cependant, en raison même de son importance, l'Université de Strasbourg, doit, tout naturellement, sans qu'il s'agisse d'une revendication ni d'une volonté d'hégémonie, jouer un rôle d'animation et de fédération de l'enseignement supérieur et de la recherche en Alsace. Cette vocation procède aussi de la cité dont elle est indissociable. Strasbourg étant appelée à devenir une métropole régionale, son université se doit donc de porter une démarche métropolitaine à la hauteur de cette ambition. Il est donc de la responsabilité de l'Université de Strasbourg de se saisir d'un nouveau défi : la création d'un « cluster » ou grappe régionale de la recherche et de l'enseignement supérieur.

L'Alsace, petite région par sa taille et son nombre d'habitants, est toutefois riche d'un potentiel unique. La densité d'établissements d'enseignement supérieur et de recherche sur un territoire aussi réduit fait d'elle une région de pointe appelée à l'excellence. La présence du CNRS et de l'INSERM sur le site de Strasbourg a généré des synergies avec l'Université qui constituent une force de recherche de premier plan en France. Pour mieux répondre aux défis d'aujourd'hui et profiter pleinement de la dynamique née de la création de l'Université de Strasbourg, il convient de fédérer, autour de l'université, toutes ces formidables richesses afin de permettre des collaborations indispensables. Richesses, ai-je dit, mais aussi foisonnante diversité ; des Ecoles d'Ingénieurs, au Conservatoire, de l'ENA aux Hôpitaux universitaires, en passant par l'INSA, une concentration probablement unique en France, sur un si petit espace, nous incite à proposer aujourd'hui une fédération de toutes ces forces. Pour refléter à la fois cette richesse et cette diversité, nous devons créer un réseau fonctionnel léger mais dynamique, regroupant tous ces acteurs, avec, au centre de ce réseau, une université forte et visible. Une telle structuration en deux niveaux complémentaires semble préférable à un PRES imité d'autres régions, peu lisible, administrativement lourd et complexe, et qui en adoptant le nom d'« université » ne ferait que brouiller les cartes. Ainsi nous serons cohérents avec notre dynamique et notre projet : progresser sans imiter, innover sans alourdir.

Lieu où s'élaborent une stratégie et une offre territoriale en matière d'enseignement supérieur et de recherche, moteur du développement d'une politique d'attractivité et de développement du territoire, ce cluster aura, entre autres objectifs, de fédérer les grands pôles de recherche et de formation, de générer des plate-formes et des équipements structurants, de porter des chaires d'excellence, d'animer un conseil scientifique régional. Il permettra de dessiner une carte concertée de l'offre de formation post-bac, en particulier professionnelle, de favoriser l'établissement de partenariats public-privé, et de permettre le développement d'une culture de l'innovation.

Dans ce cluster, l'Université de Haute-Alsace a bien entendu sa place toute naturelle. Mais c'est à elle qu'il revient aujourd'hui, à partir d'une analyse

raisonnée de son rôle, de ses atouts et de ses responsabilités, de déterminer clairement la manière dont elle souhaite entrer dans cette dynamique.

Cette mise en réseau doit permettre aussi d'approfondir les liens avec l'Allemagne et la Suisse. Le réseau Eucor, dont nous fêtons les 20 ans, a vocation à relier les universités du Rhin supérieur¹. Il constitue d'évidence le relais pour fédérer l'excellence qui se situe, de l'autre côté du Rhin parfois à moins d'une heure de Strasbourg.

Les enjeux culturels et sociétaux pour le poids majeur de Strasbourg et de l'Alsace dans l'espace européen de l'enseignement supérieur et de la recherche ne pourront être portés efficacement qu'au sein d'une structure légère, réactive, mais nouée et gouvernée. L'Université de Strasbourg doit y jouer pleinement son rôle, celui de moteur de ce cluster au service de ses acteurs et de toute une région. Autonome depuis le 1^{er} janvier 2009, notre université se veut aussi responsable. Or sa première responsabilité est de penser avec ambition à l'avenir de ses étudiants et de ses chercheurs. N'est-ce pas d'abord pour eux qu'il est urgent que devienne réalité un cluster d'enseignement supérieur et de recherche en Alsace ?

¹ Les universités de Bâle, Karlsruhe, Fribourg en Brisgau, Haute-Alsace et Strasbourg